

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 38 (1909)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Échos de la presse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

l'école populaire en général et les écoles primaires et secondaires des districts allemands. Seulement, lors de l'élaboration du livre unique, du programme et du règlement scolaire surtout, on a jusqu'ici, sans y mettre de parti pris, trop tenu compte des idées des hommes d'école de la partie romande du canton. Il en est résulté des inconvénients pour les écoles allemandes.

C'est pourquoi nous saluons avec plaisir la fondation d'une section allemande à Hauterive qui assurera à l'avenir l'égalité des écoles du canton. Les conséquences bienfaisantes de ce progrès ne tarderont pas à se faire sentir. Ainsi l'occasion est offerte à la jeunesse allemande de recevoir à Hauterive la formation nécessaire pour l'obtention du brevet. Veillent messieurs les curés et les amis de l'école, encourager les élèves bien doués à embrasser la noble carrière de l'enseignement. Un grand pédagogue allemand a dit : « Le forestier, né dans le pays, connaît les arbres et les plantes de sa patrie beaucoup mieux que l'étranger. » Souhaitons qu'aucune commune n'ait à se repentir des sacrifices qu'elle fera pour faciliter l'entrée de l'école normale à l'un ou l'autre de ses ressortissants.

Pour la section allemande, nous formons le vœu qu'elle s'inspire, dès le début, de l'esprit du grand pédagogue fribourgeois, le Père Girard. Que de sacrifices méconnus, que de dévouements ignorés ne trouverait-on pas dans la vie de cet homme de bien. Aujourd'hui, on reconnaît de plus en plus l'importance de la formation religieuse et morale du corps enseignant, comme le Père Girard s'efforçait de l'inspirer à ses disciples. En éducation, rien ne remplace l'esprit d'abnégation et de piété. Cette pensée a toujours été le « Leitmotiv » de l'activité du Père Girard. Puisse-t-elle aussi être l'étoile conductrice des maîtres et des élèves de la section allemande !



## ÉCHOS DE LA PRESSE

L'*Education familiale* du 1<sup>er</sup> décembre écoulé publie un article sur : « L'image dans l'Education ». Après avoir démontré combien le tableau, la gravure, peut faciliter l'enseignement et contribuer à faire l'éducation esthétique de l'enfant, l'auteur, *M. Emile Char-dome*, ajoute :

« Passons maintenant au revers de la médaille : aux images dangereuses.

« Et par images dangereuses, nous n'entendons pas seulement les images immorales. De celles-ci même, nous parlerons peu : on n'a pas coutume, dans les familles honnêtes, de les mettre aux mains des enfants. On sait trop de quelle indélébile tare elles marqueraient leur âme si naïve et si pure, de quelle obsession elles continueraient à hanter leur mémoire, même dans l'hypothèse où, devenus grands et demeurés chastes, ils résisteraient à la séduction malsaine de ce souvenir et chercheraient à s'en débarrasser.

Malheureusement, l'enfant ne demeure pas exclusivement borné par le cercle familial, il doit aller à l'école et en revenir, il doit subir la promiscuité forcée de ses camarades, il est exposé à rencontrer, soit entre les mains de ceux-ci, soit aux étalages de journaux et d'affiches, ces gravures qui offrent aux pires instincts de la bête humaine un appât si déplorablement alléchant. Il incombe aux pères de famille de combattre à outrance la littérature pornographique et l'imagerie obscène, de refuser impitoyablement leur clientèle aux magasins qui exposent des publications et des illustrations graveleuses, de prémunir leurs enfants contre le spectacle étalé aux vitrines, de surveiller leurs allées et venues, particulièrement au retour de l'école, et de s'assurer qu'ils ne contractent pas la déplorable habitude de faire halte aux kiosques des marchands de journaux, buvant des yeux, avec l'inconscience propre à leur âge, les mille horreurs qu'on y met en vente. »

\* \* \*

A quel âge convient-il d'enseigner la lecture aux enfants ? Telle est la question complexe et délicate qu'a essayé de traiter M. V. Vaney, de la Société libre pour l'étude psychologique de l'enfant. Une première enquête faite dans quelques classes lui a permis de formuler les conclusions suivantes :

1<sup>o</sup> Il semble qu'il n'y ait pas grand profit à savoir lire à 6 ans au lieu de 7.

2<sup>o</sup> L'enfant qui attend jusqu'à 7 ans pour commencer l'apprentissage de la lecture et qui ne sait guère lire avant 8 ans, subit un retard marqué dans ses études.

3<sup>o</sup> On apprend bien plus vite à lire de 7 à 8 que de 6 à 7, mais entre 6 à 7 et 5 à 6 la différence est moins sensible. »

Afin d'arriver à une solution plus exacte, M. Vaney se propose de tenter une nouvelle expérience en prenant des précautions spéciales afin de supprimer toutes les causes d'erreurs. Nous nous empresserons de communiquer à nos lecteurs les résultats enregistrés au cours de cette deuxième enquête.

— \* —